

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[260 Dieu, qu'il faisait beau voir la courtoise Polyne](#)

[1579_Oeu_Pon] 260 Dieu, qu'il faisait beau voir la courtoise Polyne

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLIX.

Incipit non moderniséDieu, qu'il faisait beau voir la courtoise Polyne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 260

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationK1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Dieu, qu'il faisoit beau voir la courtoise Polyne
 En ce bel habit blanc qui couvroit son albastre,
 Si tost que ie la vei ie deuins tout solastre
 Enuieux de baiser sa bouche coraline.
 Dieu, qu'il faisoit beau voir la montagne yuoirine
 Et les tertres iumeaux que deuot i' dolatre:
 Quand verray ie le iour que ie pourray m'esbatre
 M'ipanché toute nuit sur sa blanche poitrine
 Et m'a nauré le cœur: et m'a l'ame rauie
 Et si me faut helas! en passer mon enuie:
 Mō cœur n'est son ialoux, car elle est pour la Garde,
 Qui bien la gardera. ô Dieu qu'il est heureux,
 D'auoir gaigné son cœur d'estre son amoureux,
 O Dieu qu'eureuse elle est d'estre en si bonne garde.

CCLX.

De Minc Krvitx est ialoux si i' aime mariette,
 Dieu! qui ne l'aymeroit elle à de si beaux yeux,
 Mais plustost deux flambeaux, ou deux astres des
 Qui surēt les sorciers de ma poure amelette: (cieux
 De Minc Krvitx n'est amy, mais il la vent seulette
 Et seul vent gourmander son coral precieux
 Pour assouir tout seul le comble de son mieux
 Louissant des baisers de sa leure douillette.
 Tout doit estre commun entre les bons amis,
 Partissons donc cet heur puis qu'elle m'a promis
 Hé pour Dieu de Minc Krvitx, que ie couche avec
 Fais trene d'une nuit à ses plus doux plaisirs (elle
 Pour contenter helas! mes plus rares desirs
 Et tousiours tu m'auras pour Albate fidele